

P Passer à l'action ?

Prendre la parole en public !

Le Groupe Alpha Laval a su faire preuve de beaucoup d'ingéniosité en proposant aux participantes et participants des outils de sensibilisation pour leur permettre de parler publiquement et en leur nom. Voyons de quelle façon ils s'y sont pris.

Élisabeth Caron,
formatrice en alphabétisation

Delphine Scheinfeigel,
chargée de projet en alphabétisation

Groupe Alpha Laval

Des participantes et participants du Groupe Alpha Laval ont agi comme porte-parole de leurs pairs auprès d'organismes communautaires lavallois, de même qu'à l'occasion du Forum social qui s'est tenu en 2008-2009. En prenant publiquement la parole, ils souhaitent faire connaître leur réalité à la population et recruter d'autres personnes aux ateliers d'alphabétisation. La formation *Prendre la parole en public* – offerte par le Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec (RGPAQ) – nous a donné les outils nécessaires pour préparer et organiser des actions de prise de parole publique avec un groupe de participantes et participants. Cette démarche a laissé des traces dans notre organisme, tant sur les porte-parole que sur nous, les animatrices qui les ont accompagnés dans cette aventure.

Pourquoi prendre la parole en public ?

Les participants veulent témoigner de leur réalité de personnes peu alphabétisées pour déconstruire les préjugés tenaces qui persistent à leur égard. On le sait, plusieurs clichés circulent sur les personnes dites analphabètes. On entend parfois dire : « Ces gens sont sans éducation, décrocheurs, ce sont des immigrants, des paresseux, ils ne sont pas vites, ils ne veulent pas apprendre ». Ces personnes ont peu

Très vite, les participantes et participants ont exprimé le souhait de prendre publiquement la parole lors de ces événements :
« J'ai pas le goût que tu parles à ma place ! »

d'occasions de parler publiquement de leurs difficultés, de ce qu'elles vivent quotidiennement, de ce qu'elles ressentent sous le regard des autres. Elles voudraient prendre la parole plus souvent, mais vivent parfois de la peur et manquent de confiance en leurs capacités à s'exprimer correctement. On les entend souvent dire : « Je suis trop stupide, je ne suis pas capable, je ne sais pas bien m'exprimer ». Pour oser parler en public, les participants veulent développer certaines habiletés et être accompagnés par des personnes sur qui ils peuvent compter. Ils sont conscients de la nécessité non seulement

de sensibiliser la population à leur cause, mais aussi de recruter de nouveaux membres pour assurer la pérennité de leur atelier. En effet, le maintien à long terme de certains groupes n'est pas vraiment assuré (à cause de la baisse de fréquentation, de la complexité et du coût du transport, etc.). Même si les participantes et participants ne s'impliquent pas toujours spontanément dans une démarche de recrutement, nous essayons de les intéresser à cette activité essentielle pour la survie de notre organisme. Certes, tous ne se sentent pas prêts à témoigner publiquement de leur démarche en alphabétisation populaire afin d'inciter d'autres personnes à en faire autant. Une participante nous a demandé un jour une affiche de l'organisme pour son épicerie, nous exprimant ainsi clairement son désir de poser un geste concret en vue d'amener de nouvelles personnes aux ateliers d'alphabétisation.

« J'ai pas le goût que tu parles à ma place ! »

Le Groupe Alpha Laval a réalisé en 2008-2009 un projet intitulé : « Mieux sensibiliser : une clé à l'accessibilité », qui visait à donner aux intervenants d'une dizaine d'organismes communautaires lavallois une meilleure connaissance des personnes peu alphabétisées, dans le but de leur proposer des ressources adaptées à leurs besoins.

Dans le cadre de ce projet, le Centre des Femmes de Laval ainsi qu'une Maison de la Famille nous ont invités à venir rencontrer leurs usagers pour que nous leur présentions notre organisme. Au printemps 2009, le Groupe Alpha Laval a aussi tenu un kiosque d'information au premier Forum social de Laval. Très vite, les participantes et participants ont exprimé le souhait de prendre publiquement la parole lors de ces événements : « J'ai pas le goût que tu parles à ma place ! » nous ont dit certains d'entre eux. Nous pensons que ce genre d'intervention a plus de chances de conscientiser la population et d'inciter des personnes peu alphabétisées à s'inscrire à des ateliers. Ne sont-elles pas elles-mêmes aux prises avec cette réalité au quotidien et les mieux placées pour en connaître les conséquences ? Ce projet nous aura donc donné la possibilité d'accompagner des participantes et participants qui étaient prêts à passer à l'action.

Avant de passer à l'action... bien se préparer

L'aventure ne fait que commencer... En effet, nous savons que la prise de parole en public demande non

De la formation Prendre la parole en public, nous retenons que la prise de parole doit suivre quelques règles de base :

- ⇒ Savoir à qui on va s'adresser et déterminer son objectif (Qui ? Quoi ? Où ? Comment ? Pourquoi ?). Répondre collectivement à ces questions permet aux porte-parole de se sentir prêts et confiants. Ils savent mieux adapter leur message pour atteindre un objectif de recrutement ou de sensibilisation.
- ⇒ Valoriser le travail collectif. Être porte-parole, cela veut dire représenter, parler au nom de ses pairs. Il est donc essentiel que tous les participants s'impliquent dans la préparation des actions.
- ⇒ Avoir un message, une idée-clé, par exemple : « C'est quoi l'alphabétisation ? » Pour interpeller le public, les porte-parole peuvent employer des métaphores qu'ils ont imaginées, comme « C'est en mangeant que vient l'appétit » ou « Ça ouvre l'esprit », en souhaitant que le public puisse les garder en mémoire.

seulement de la planification, mais aussi un accompagnement serré tout au long des différentes étapes. Nous avons réuni les porte-parole à plusieurs reprises et, à chaque fois, pratiqué avec eux la lecture et l'écriture. En puisant des éléments de la formation *Prendre la parole en public*, nous avons conçu un atelier qui traite, de façon simple, des principes de base de la prise de parole et de la nécessité de s'y préparer. Avant de passer à l'action, les participantes et participants ont ainsi pu réfléchir et échanger autour de ces principes.

Avant de passer à l'action, les participantes et participants ont ainsi pu réfléchir et échanger autour de ces principes.

idées reçues, nommer ses attentes, identifier ses peurs, réagir à des mises en situation, raconter ses expériences de prise de parole a permis à chacun de se sentir plus confiant. Les porte-parole ont finalement reconnu la nécessité de bien se préparer : « Ça permet de se sentir moins seul, ça aide à se mettre en confiance, on sait à quoi s'attendre ». Tout au long de la démarche, nous avons eu du plaisir à travailler ensemble et avons misé sur l'humour pour dédramatiser nos peurs. Nous référant aux règles de base de la formation « Prendre la parole en public », nous avons voulu impliquer l'ensemble des participants dans le processus. Les porte-parole ont ainsi pu passer du « je » au « nous ». Ceux qui ne souhaitaient pas être des porte-parole se sont tout de même sentis

parties prenantes de l'expérience ; ils ont pu y apporter leurs idées et ont apprécié de partager la réflexion. Inclure tout le monde nous a aidées à collectiviser l'expérience dans l'ensemble de l'organisme.

Des outils adaptés

Pour dynamiser nos rencontres avec le public, nous avons élaboré des outils de sensibilisation en veillant à ce qu'ils soient variés et fidèles à l'image de l'organisme. Ainsi, le groupe de porte-parole a fait porter sa réflexion sur une vidéo : « L'alphabétisation, c'est un pas en avant ! ». Réalisée par le Groupe Alpha Laval, elle regroupe des témoignages de participantes et participants de l'organisme. Nous avons aussi mis au point un quiz de sensibilisation que les porte-parole ont proposé pour tester les

Nous les avons aidés à surmonter leurs peurs – de se tromper, de parler en public, etc. – afin qu'ils acquièrent plus de confiance en eux. Et c'est grâce à cette même confiance que nous, porte-parole et animatrices, avons pu proposer des solutions aux difficultés ressenties par certains. Ainsi, lorsqu'un participant habituellement assez à l'aise pour parler en public a avoué avoir du mal à prononcer le mot « alphabétisation », le groupe lui a suggéré de simplement dire « alpha ». À une participante qui confiait sa peur de ne pas connaître les réponses à d'éventuelles questions, nous avons rappelé qu'elle en sait beaucoup plus qu'elle ne croit et qu'elle pourrait toujours demander de l'aide. Examiner certaines



... le rôle essentiel des animatrices est de faciliter les échanges avec le public : mettre en valeur les savoirs et les expériences des porte-parole tout en s'assurant que soient présentes les conditions qui leur permettent de s'exprimer librement.

connaissances du public sur la problématique de l'analphabétisme (dix questions/réponses sur des faits, des statistiques ou des données générales). En outre, nous avons conçu un outil qui reflète le vécu des participantes et participants en collant sur un grand panneau leurs photos accompagnées de bulles (comme dans les bandes dessinées) exprimant leur vision de l'alphabétisation. Les porte-parole se sont familiarisés avec ces divers outils, afin de pouvoir ensuite les utiliser de façon autonome dans leurs contacts avec le public.

Animatrices, mais aussi accompagnatrices et facilitatrices

Dans une action de prise de parole en public, nous croyons que le rôle essentiel des animatrices est de faciliter les échanges avec le public : mettre en valeur les savoirs et les expériences des porte-parole tout en s'assurant que soient présentes les conditions qui leur permettent de s'exprimer librement.

Pendant les cafés-rencontres, nous avons présenté la vidéo « L'alphabétisation, c'est un pas en avant ! », qui aborde différents thèmes comme l'isolement, le manque de confiance en soi, l'amélioration de la lecture et

de l'écriture, l'implication des gens, les ressources disponibles, etc. Cette vidéo est très utile pour animer les échanges. Le fait d'ajouter d'autres témoignages à ceux des porte-parole donne plus de force à leur voix, ce qui permet aux participants de prendre du recul par rapport à leur propre expérience.

Tout au long de cette démarche, le soutien des deux accompagnatrices – qui ont agi comme *filet de sécurité* – a contribué à transformer ces rencontres en une expérience inédite, positive. En effet, on ne peut être certain que l'accueil du public sera toujours chaleureux et qu'il n'y aura pas de questions embarrassantes. Ainsi, lors d'un café-rencontre, une participante s'est fait demander par une dame : « Comment ça se fait que tu ne saches pas lire alors que tu es allée à l'école ? » Rassurée par notre présence, la participante a expliqué qu'elle avait d'abord quitté l'école au primaire, que depuis elle n'avait pas pratiqué la lecture et l'écriture et que, par conséquent, elle avait « tout simplement oublié » ce qu'elle savait. Après un café-rencontre dans une Maison de la Famille, une porte-parole nous a dit : « De savoir que vous étiez là, tout près, ça m'a aidée à me sentir en confiance. »

Les retombées de l'aventure

Après chaque action, nous avons fait un bilan en discutant de l'expérience que nous venions de vivre. Les porte-parole ont aussi voulu connaître notre point de vue sur leur « prestation ». Nous avons ainsi pu les féliciter, les encourager, mais aussi les aider à identifier et à développer leurs forces. Vivre des expériences très différentes (comme un café-rencontre

dans un organisme communautaire ou la participation à un kiosque lors du Forum social) leur a permis de prendre conscience de leurs points forts. Certains se sont sentis plus à l'aise dans un cadre de rencontre plus intime, d'autres au contraire se sont découverts des qualités pour communiquer avec un public plus large. La personnalité de chacun ainsi que sa façon de témoigner ont constitué autant de points de vue sur ce que différentes personnes peuvent vivre dans une démarche en alphabétisation populaire.

Les retombées de cette aventure sur les porte-parole sont nombreuses et variées. Tout d'abord, ces expériences leur ont permis de donner un sens aux termes « engagement », « s'impliquer », « participation citoyenne », « porte-parole », qu'ils entendent fréquemment dans l'organisme. Verbaliser, témoigner de ce qu'apporte une démarche en alphabétisation, leur a permis de prendre davantage conscience de l'impact positif de ce cheminement sur leur vie. D'autre part, ils se sont sentis impliqués dans des actions collectives, utiles à leurs yeux pour l'organisme. Ainsi, une participante nous a dit : « On a agi, on a été dans l'action. » Ils et elles ont vu l'effet multiplicateur d'une action de type café-rencontre : « On n'y est pas allés pour rien », « Du bouche-à-oreille se fera », « Je me suis sentie utile pour la cause ». Le fait de participer a contribué à développer leur sentiment d'appartenance à l'organisme. De plus, tous ont réalisé que de pouvoir identifier un problème et d'en discuter ensemble permet plus facilement de trouver des solutions concrètes appro-

Verbaliser, témoigner de ce qu'apporte une démarche en alphabétisation, leur a permis de prendre davantage conscience de l'impact positif de cette démarche sur leur vie.

priées. D'une expérience à l'autre, nous avons vu grandir leur confiance en eux : « Je me suis sentie très à l'aise », « Je suis fière d'avoir été positive », « Depuis que j'ose parler en public, je suis heureux d'exprimer ma souffrance de ne pas savoir lire et écrire », « On est tellement fiers qu'on veut le dire à tout le monde ». Enfin, les porte-parole nous ont fait part du grand plaisir qu'ils ont eu à vivre cette aventure, à tel point que certains seraient déjà prêts à recommencer : « J'ai beaucoup aimé ça », « Je veux le refaire ! » Finalement, ils se sont rendu compte que la montagne était moins haute qu'elle ne le semblait.

Comme animatrices, nous avons également ressenti l'effet positif de cette aventure. En étant dans l'action avec les participants, nous avons concrétisé notre rôle d'actrices du changement social, nous rapprochant ainsi de la mission de notre organisme. Grâce à cette aventure, nous avons vécu des expériences nouvelles avec les participantes et participants, expériences qui se sont déroulées dans un autre

contexte que celui des ateliers d'alphabétisation. Cela a permis de réaffirmer nos liens de confiance réciproque. En effet, dans le modèle relationnel participant-animateur, les rôles de chacun sont souvent assez clairement définis et plutôt immuables. L'expérience vécue ensemble a déconstruit le statut d'expertes que nous occupons parfois malgré nous. Les participantes et participants nous perçoivent souvent ainsi, car nous détenons un savoir notionnel en lecture et écriture qu'ils souhaitent acquérir. Par l'expérience du témoignage, ils ont pris conscience du pouvoir de leurs voix.

Nous nous sentions responsables de ce que les porte-parole allaient vivre et nous voulions que l'aventure soit gratifiante pour eux. Nous nous sommes senties valorisées par la confiance qu'ils nous ont témoignée, par le risque qu'ils ont accepté de prendre et par le défi qu'ils ont relevé. Enfin, nous avons eu l'occasion de tisser des liens avec des intervenants et de mieux connaître d'autres ressources de notre milieu.

Favoriser la prise de parole en public : une pratique essentielle

Ces expériences de prise de parole en public font partie des apprentissages qui permettent aux participantes et participants de reprendre confiance en leurs capacités d'agir. Certains souhaitent d'ailleurs continuer à s'impliquer comme porte-parole.

Si l'on considère les fondements du mouvement de l'éducation populaire, mener des actions avec des porte-parole contribue à réaliser la mission de l'organisme qui est de favoriser le changement social. La formation *Prendre la parole en public* et les expériences vécues nous ont fait prendre conscience que la prise de parole en public par les participantes et participants doit faire partie intégrante de la culture du Groupe Alpha Laval. Nous avons donc décidé d'inscrire cette action dans la planification annuelle de nos activités. Ainsi, afin de sensibiliser la population lavalloise à l'analphabétisme et de recruter de nouveaux membres pour les ateliers d'alphabétisation, nous avons prévu une journée « portes ouvertes », qui sera organisée et animée par des participantes et participants. Une autre belle occasion de prendre la parole ! ■